

Sunset Memory

PETER H. WATERSCHOOT est né en 1969. Diplômé de l'Académie de Gand, en Belgique, il vit et travaille à Gand.

Son travail, entre la Belgique et le Japon, invite à se perdre dans la rêverie, la mélancolie, le détachement, dans une œuvre dépouillée de repères temporels et spatiaux. Hôtels, couloirs, néons, gloire perdue : il propose un monde onirique, cinématographique construit avec des éléments du monde réel.

Il explore divers spectres chromatiques, de l'or et du safran au bleu électrique. Son travail est une recherche esthétique et méditative.

Il a exposé depuis 2010 en Belgique (Gand, Hasselt, Charleroi, Bruxelles,...), en Italie et en France dont une exposition personnelle au Musée de la photographie à Charleroi en 2021.

Publications

2021 - CCHA : Lens Based Media, Hasselt, The Night is like Snow (Notte come Neve).
2021 - Sunset Memory textes de Peter Verhelst (ARP2 publishing)
2019 - Publication At the Skin of Time, texte de Fabien Ribery, (ARP2 publishing).

WWW.PETERWATERSCHOOT.COM
WWW.ARPEDITIONS.ORG

Il s'agit d'un voyage nocturne entre la Belgique et le Japon. Des rais de lumière, du silence, des mystères. Aucun humain, mais une présence des chairs palpable dans l'invisible. Peter H. Waterschoot est un sensualiste, dont la vue est guidée par les lueurs trouant les ténèbres, les néons des enseignes et des ascenseurs, les teintes bleutées. Tout est chez lui possibilité de rencontres, érotique subtile, errance dans la nuit. *Sunset Memory* est bien davantage qu'un coucher de soleil, c'est une pérégrination dans le noir, les corridors, les couloirs des clubs de plaisir, les arrière-cours, les chambres d'hôtel.

Il faut aborder son travail comme une proposition d'entrer dans le monde flottant, où la raison vacille un peu, au profit des voluptés étranges, des trébuchements, des avancées à tâtons.

Ces roches lointaines, à peine perceptibles, sont peut-être de doux oreillers, ou les draps défaits d'une mer en furie. Est-il l'heure de la tempête ou de l'abandon ?

Peter H. Waterschoot s'attache bien moins à construire des paysages identifiables – est-on ici ou là ? -, qu'à laisser respirer chaque chose, chaque entité – végétale, aquatique -, chaque objet abordé comme un autre lui-même, un miroir psychique, un double énigmatique – Fabien Ribery, l'intervalle, 2021.

